

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié

29 septembre 2024



« Sur Terre personne n'est étranger »

Père Pierre RIOUFFRAIT

Equateur, Amérique du Sud, juin 2024

Face au grand défi de la migration, la parole de Jésus de Nazareth nous provoque tous à réfléchir et à agir : « J'étais étranger et tu m'as accueilli ! ».

L'Équateur : au pays du néolibéralisme sauvage

Sept ans de dégradation des conditions sociales

Après 10 années de gros efforts et de bons résultats pour affronter la situation des classes moyennes et pauvres, l'Équateur a sombré dans le néolibéralisme sauvage. La réalité de l'Équateur est de plus en plus difficile : 70% de chômage, augmentation du coût de la vie, violences dues au trafic de drogue, assassinats entre bandes délinquantes, extorsion généralisée... Les services sociaux vont à la dérive car leur budget a été réduit au minimum : santé, éducation, routes, transport public...

Beaucoup de jeunes et de bandes de délinquants font partie du trafic de drogue. Les derniers gouvernements ont fait alliance avec les cartels de la drogue car c'est une source de beaucoup d'argent et une façon de contrôler la population à cause de la violence qui s'en suit. Les pauvres se tuent entre eux,

tandis que les riches augmentent leurs privilèges et accroissent leurs richesses et leurs pouvoirs.

Beaucoup d'équatoriens fuient leur pays très souvent au péril de leur vie. Un grand nombre de parents ne savent rien de leurs enfants depuis 20, 30 et même 40 ans. Sans doute 1 sur 4, c'est-à-dire, 4 millions pour une population de 16 millions d'habitants. Ils vont principalement aux États-Unis et en Europe.

Affronter les causes de la migration

La plupart s'en va à cause de la violence, du chômage, afin de survivre et de faire vivre leur famille... Il ne s'agit pas d'un 'exode' ni de migration choisie, mais d'un 'exil forcé' pour sauver leur vie et celle de leur famille. Ils fuient la pauvreté, la faim, la violence, la persécution des autorités.

Tout ceci est possible à cause de la perversité du système capitaliste imposé par le gouvernement des États-Unis grâce à la complicité des classes riches. Il ne peut subsister sans la mort non seulement de personnes mais de peuples entiers. Monseigneur Leonidas Proaño, évêque dans les Andes équatorienne, disait avec force : « *Le capitalisme est à l'origine de l'immense majorité de nos maux et de nos morts* ».

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié – 29 septembre 2024

Service National Mission et Migrations

58, avenue de Breteuil, 75007 Paris - Tél. 01 72 36 69 47 - missionetmigrations@cef.fr

Les conséquences de la migration forcée sont catastrophiques

Une première conséquence est la désintégration des familles. Les couples se séparent et se défont. La séparation entre les parents et les enfants est souvent traumatique. Les envois d'argent ne résolvent pas les problèmes dues à l'absence et au manque de tendresse. Les enfants reçoivent plus d'argent et moins de tendresse. Les grands-parents ou les oncles et tantes n'arrivent pas à bien accompagner les enfants restés seuls.

La migration est une grande perte pour un pays : s'en vont beaucoup des meilleurs professionnels du pays, les leaders qui auraient pu travailler à construire leur pays.

La situation des migrants en pays étrangers est souvent misérable. Le gouvernement des États-Unis révélait que 90% des latinoaméricains vivent dans la pauvreté et la misère, sans compter les 10 millions de migrants en situation irrégulière, sans papiers et poursuivis par les autorités...

Étrangers qu'ils sont, ils ne peuvent pas exprimer ce qu'ils sentent profondément : leur culture, leurs talents, leurs sagesses, leurs religions, leur richesse unique, leur nourriture, la biodiversité de leur région, bref leur identité.

Les étrangers méconnus : Une situation dégradante pour tout le monde

Le rejet de l'étranger est une forme du racisme. On ne le reconnaît pas comme notre semblable qui a les mêmes droits que nous. Nous sommes une seule et même race humaine dont l'origine est l'Afrique. De plus, émigrer, se déplacer, voyager est un droit pour tout le monde. Personne n'est supérieur ni inférieur. Aucun étranger est illégal.

L'Amérique Latine a été colonisée par les européens : cela a été le pillage systématique, la mort des trois quarts de la population, l'esclavage, puis les noirs amenés de force d'Afrique. Avec les 'indépendances' au 19^e siècle les nord-américains ont pris le relais.

Le racisme prend aussi la forme du refus de payer la dette sociale des pays riches ou industrialisés au prix de l'appauvrissement et la mort des pays pauvres. C'est l'or, l'argent et le cuivre des Amériques qui a fait la richesse et le développement industriel de l'Europe, et actuellement des États-Unis.

Répondre aux appels pressants du Pape François

Le pape François est très courageux pour défendre les droits de migrants, dénoncer les causes de la migration et fustiger les égoïsmes des citoyens européens. Il s'indigne en disant que « *la Mer Méditerranée est devenue pour les migrants le plus grand cimetière du monde* ».

Il s'agit que les pays riches cessent de coloniser les pays pauvres, cessent de les piller, de les appauvrir. Un certain nombre d'organisations nationales et internationales y travaillent. Il s'agit d'organiser le respect des peuples, l'autonomie des peuples, le partage des richesses, la fraternité sans frontière...

Il s'agit d'avancer dans l'interculturalité : toutes les cultures sont également riches et respectables. Les étrangers arrivent dans un pays avec leurs talents, leurs cultures, leurs sagesses, leurs religions...

Nous pouvons tous faire quelque chose et même beaucoup

Terminons avec les paroles de l'évêque de Tanger, près du détroit de Gibraltar en Espagne, monseigneur Santiago Agrelo : « *Je suis indigné par l'indifférence face à la tragédie des milliers de migrants meurent chaque jour... Notre Église doit s'engager jusqu'à l'extrême dans l'accueil des migrants... Nous n'aiderons jamais les pauvres si nous ne nous reconnaissons pas en eux. Nous nous enfermons dans notre propre chair* ».

Partout il y a la solidarité qui s'organise. C'est la meilleure façon de nous enrichir mutuellement : les migrants et nous tous comme personnes et société. « *Que chaque rencontre avec ceux qui sont dans le besoin devienne une rencontre avec Jésus* » (pape François) et avec nous-mêmes.